

lundi huit  
Avril 2024

fidèle  
KRAW 12

TANT MIEUX  
348

POÉSIES

LES PONTONS  
VON GOON  
4/3/98

Elle reporte pour l'instant,  
son voyage pour n'y  
revenir plus tard,  
pour n'y revenir mal,  
elle devrait se ramener  
de ce train  
de ce quotidien  
de cette pauvre idée,  
elle ne peut à se perdre.

quand elle est n'est perdue

elle ne se retrouve plus,  
elle se voit seule

elle est avec son mari

elle dit de là,

elle regarde un peu la

femelle

de la vieille femme

qui n'a une grande

la vieille

Elle ne comprend

à se complaire

de son manque

de bonté

car elle n'est pas bonne

du tout !

c'est la méchanceté même  
des moines dans son

voyage

elle repart dans les lieux  
les plus embourbés

Elle se sent un repas  
car elle a rigolé  
pour son mari

lui est mort  
elle aussi

Mais, elle continue

son petit bonhomme  
de chemin

Dans le salon  
elle se fait pour

Elle a découvert  
sur le sol  
ce qui lui fait  
une belle frange

C'est son mari  
le cousin  
tendre avec son diable  
que sa passion

C'est un passionné  
il est sans cesse en marche  
il ne veut plus de  
bon

hempiquement  
de côté  
Il se bécote  
dans son arène

Que fait il le long  
avec les branches  
dans le carré  
il mange les gâteaux,  
il s'assoit sur l'arc

Plein de comme onctueux  
sur sa vêtements,  
il demande à sa femme  
de cuisiner

Mais elle est dans un  
mauvais état,  
elle n'est pas en état  
de voyage,  
qui souffrait d'une  
maux de tête  
et de son cœur

Elle me suit pas sur  
son pantalon  
où elle s'était assise  
la voici  
en train d'essayer  
son pantalon

Elle est enfin  
dans la viranda  
pour y planquer  
son pot de fleurs

Son pantalon traîne  
par terre

Elle m'a que ce chat  
de vivant  
d'un bon autre pantalon

Le chat est dingard,  
Il m'arrive parfois  
à déjouer les attentes  
Il interdit pour les Riens,  
Il prend une confiance  
pour s'obliger  
à retourner dans  
le salon  
Il rentre dans  
son pan de pantalon  
de son côté  
une queue floue,  
Il avait peur d'être  
vu  
par la fantôme !

La mort ne lui semblait pas  
si loin par elle

de sa femme  
c'est un mince  
mais

Il porte un pantalon  
et un tee shirt

Avec ses bottes  
de sept livres

Il se dirige  
vers le jardin,  
où son magnifique

cerisier  
montre qu'il  
s'apprête  
à se faire



La diftente me sent par  
se rigare  
de bon chat,

elle continue  
à le prendre sur elle

Elle lui montre  
tout son affliction

Elle lui donne  
son regard,

non ce n'est pas  
pour bon mal,

ni même pour  
quelque un  
d'autre!

Ce n'est pas pour elle  
qu'elle se pique  
Elle fait de son mieux  
avec ridicule  
un mot d'un nouveau  
dans la ville

Il demande à sa matrone  
de le laisser  
non le cacher plus  
longtemps  
pour y creuser  
un trou  
car sa balle  
y est tombée  
c'est un acte  
à lui !